

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ-VOUS !

# LA VÉRITÉ

ORGANE DE LA CELLULE DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

NUMERO 10 - LUNDI 14 MARS 1949

PRÉPARONS DE NOUVEAUX COMBATS !

REALISONS L'UNITE DE LA CLASSE OUVRIERE !

Par une proclamation écrite, diffusée dans toute l'usine, la section syndicale C.G.T. faisait savoir aux ouvriers de la R.N.U.R. que les grévistes de l'atelier "Euchenwald" après dix jours de grève, reprenaient le travail vendredi au matin, avec une éventuelle baisse des temps, la garantie douteuse que leurs salaires seraient payés au même taux que les 2 quinzaines précédentes. Ce genre de promesses est destiné à faire avaler la pillule de "la limite de sécurité" qui revient en fait, à diminuer les salaires. Comme chacun le sait, Lefauchaux se soucie de la sécurité dans la mesure où cette sécurité est d'abord et avant tout la sécurité de ses profits.

Mais Lefauchaux marquait le coup et concluait dans une affiche : " Il est à craindre que les conséquences d'un tel mouvement se répercutent sur la prime à la production". Il nous rappelait hypocritement que cette même prime était passée dernièrement de 8.20 à 8.90 de l'heure.

La manoeuvre est claire. En diminuant la P.P.P. Lefauchaux :  
a) profite du mouvement des presses pour faire une offensive généralisée contre l'ensemble des gars.  
b) essaie de dresser tous les ouvriers contre les gars du 243.  
c) avertit que tout mouvement de grève ultérieur sera sanctionné par une baisse des salaires. Dans cette opération, le système du salaire au rendement sert pleinement la politique et les intérêts de Lefauchaux.

Partis pour la revalorisation du taux de base, la diminution des cadences, la garantie de leurs salaires et la mise en application des moyens de sécurité,

nots d'ordre essentiellement justifiés, découplant de l'élévation de la production et des cadences infernales, les ouvriers du 243, après 10 jours de lutte, sont rentrés battus.

Le révolutionnaire Lénine, disait à ce sujet : "en matière de politique ouvrière, il est impossible de rester sur place, on avance ou on recule".

Aujourd'hui, nous sommes en période de recul. Il n'en reste pas moins qu'à l'échelle du plus petit secteur, nous devons mener, tous ensemble, la lutte quotidienne et persévérante qui permettra de souder davantage les rangs de la classe ouvrière. Les ouvriers du 243 ont donné l'exemple. Malgré cela, l'isolement des grévistes du 243 amena un climat de démoralisation parmi eux; climat qui n'aurait pas existé si la direction cégétiste avait su coordonner leur lutte avec les ouvriers des différentes chaînes, si elle avait organisé des réunions d'information, des organismes de liaison, de solidarité, des meetings de protestation

devant les bureaux de la direction: les ouvriers du 243 seraient alors rentrés au boulot moins abattus et plus confiants dans l'avenir.

Nous pouvons dire que Lefauchaux attaque et contre-attaque aujourd'hui par son "système", la diminution de la PPP, les ordres précis à la maîtrise pour bien serrer la vis aux troles, etc... etc...

Tirons l'enseignement d'une telle grève: exiger des assemblées générales régulières de département, obliger les dirigeants à faire discuter les projets de conventions collectives, faire pression sur eux pour faire avancer le F.U. Cette politique préparera les luttes prochaines du prolétariat de chez Renault, et de France et brisera la contre-offensive bourgeoise.

## - LA VERITE CONTINUE -

La large campagne en faveur du soutien de l'organe central du P.C.I. a rencontré l'écho attendu de la part de ses militants, des sympathisants et amis.

Aujourd'hui, la sortie régulière de la "Vérité", est assurée pour quatre mois.

La bataille de la "Vérité" a été gagnée dans les entreprises et dans les usines; l'orientation suivie depuis notre dernier congrès (pénétration plus intense dans la classe ouvrière) vient de se justifier ici.

La cellule Renault se place en tête du classement pour la campagne.

Les ouvriers savent que la bataille pour la "Vérité" est une partie de la bataille de la classe ouvrière pour briser l'édifice bourgeois, pour affranchir la classe ouvrière du stalinisme et permettre au communisme authentique de s'inscrire davantage dans le prolétariat de chez Renault.

Aujourd'hui, face à la répression bourgeoise, face à la trahison stalinienne, "La Vérité" se devait de vivre; "La Vérité" en péril c'était le communisme et le sort de la classe ouvrière qui étaient en jeu.

Continuez d'adhérer aux "Amis de la Vérité",

Continuez à souscrire,

La bataille ne fait que commencer !